



Le tir en forêt — parcours de chasse pour les initiés — se pratique sur des boucles de plusieurs kilomètres. Crotzet

Dignes fils de Tell

Fribourg: 150 sportifs participent au Championnat de Suisse de tir à l'arc en forêt

«**L**a chasse à l'arc est interdite dans notre pays.» Michel Wenger, président de l'ARC-Club Moléson, ne s'en émeut guère: il vient de sacrifier une semaine de ses vacances pour préparer les parcours du Championnat de Suisse de tir en forêt à Moléson-sur-Gruyères. Un sport qui est pratiqué par quelque 1600 dignes émules de Guillaume Tell groupés en 80 clubs répartis dans tout le pays. «Nous visons des cibles qui ressemblent, par leur aspect et leur taille, au gibier: canards, ours, marmottes, caribous, d'autres encore.»

Le tir en forêt — parcours de chasse pour les initiés — se pratique sur des boucles de plusieurs kilomètres. «Nous avons aménagé deux circuits de plus de 3 kilomètres chacun sur lesquels les concurrents doivent toucher 14 cibles», précise le président Wenger. Contrairement au tir en stand ou indoor, la distance des cibles n'est pas connue, elle doit être évaluée. Elle est

fonction de la grandeur de «l'animal»: cela va de quelques mètres à 50 mètres. Difficulté supplémentaire: les cibles ne sont pas dans une ligne horizontale, mais placées en hauteur ou en contrebas de la position du concurrent. Tel ce canard, entouré de sacs de sable, qui flotte sur les eaux de la Trême et que les tireurs doivent viser depuis une digue.

Hier, les meilleurs spécialistes du pays se sont échauffés en participant au 5e Grand Prix du Moléson. Aujourd'hui, les titres seront en jeu. Répartis en catégories selon l'âge, le sexe et le type d'arc, les tireurs accompliront leur parcours au pas. «Le temps ne joue guère de rôle, sauf au moment du tir. Les concurrents ont quatre minutes au maximum pour lâcher deux autres flèches si la première n'a pas fait mouche», explique Michel Wenger. L'exercice est parfois délicat: l'appui des pieds n'est pas toujours stable.